

AU SENAT DES ETATS-UNIS

Washington, 7 juin.—Le Congrès s'est ajourné « sine die » à cinq heures de l'après-midi. Pour le Sénat c'était un jour d'attente. Les membres de la commission de conférence des deux chambres n'avaient pu s'entendre sur le budget naval, la pierre d'achoppement, et le désaccord avait été annoncé dans la matinée au Sénat. Après plusieurs suspensions de séance on a enfin appris que la Chambre avait accepté les amendements du Sénat, et peu de temps après la résolution de clore la session à cinq heures de l'après-midi était adoptée. A quatre heures 40 le budget naval était porté en toute hâte au président McKinley, qui attendait dans son bureau du Capitole, et il le signait quelques minutes après.

A la Chambre des Représentants

Washington, 7 juin.—Au milieu d'un calme formant un contraste frappant avec les incidents bruyants de la lutte acérée des dernières heures de la session, le président de la Chambre, M. Henderson, a posé le maillot à cinq heures de l'après-midi, après une des scènes les plus pittoresques auxquelles on ait jamais assisté dans la salle des représentants. Les passions des partis et les rancunes personnelles, qui avaient porté plusieurs fois l'assemblée presque à l'émeute durant la séance, ont fait place pendant la dernière demi-heure à de bonnes dispositions qui se sont manifestées par une explosion de patriotisme. Ce spectacle a porté au plus haut degré l'enthousiasme des spectateurs des tribunes. Pendant une courte suspension de séance, une demi-heure avant l'heure fixée pour l'ajournement final, afin de donner au président l'occasion de signer de nombreuses lois, ces représentants conduits par MM. Marcer, du Nebraska, Ball, du Texas, Fitzgerald, du Massachusetts, et Towney, du Minnesota, se sont rassemblés dans l'hémicycle, à gauche de la tribune du président, et ont entonné des chants patriotiques; et tous les membres de l'assemblée se sont joints aux chanteurs. Les spectateurs ont applaudi tous les chants jusqu'au moment où les notes de « Dixie » ont retenti. Alors l'enthousiasme a éclaté en acclamations assourdissantes. Mais l'enthousiasme provoqué par « Dixie » n'était rien en comparaison de la démonstration remarquable qui a suivi, quand M. Fitzgerald, d'une voix claire et forte de ténor, a entonné l'hymne national.

Incendie d'une raffinerie d'huile.

Savannah, Georgie, 7 juin.—La raffinerie d'huile et la fabrique de savon de la Southern Cotton Oil Company, à Savannah, ont été détruites aujourd'hui par un incendie. La perte atteindra \$100,000; elle est entièrement couverte par des assurances. On croit que cet incendie a été causé par la foudre, car on a découvert les flammes au milieu d'un violent orage. Plusieurs milliers de gallons d'huile se trouvaient dans la raffinerie, mais on a eu le temps de la pomper.

Le représentant de la Russie au département d'état.

Washington, 7 juin.—La publication d'une rumeur, d'après laquelle les Etats-Unis pourraient se joindre à d'autres puissances pour empêcher la Russie de débarquer plus de troupes que les autres en Chine a causé la visite matinale de M. de Wollett, ministre secrétaire de l'ambassade de Russie, au département d'état. L'ambassadeur, le comte Cassini, est absent, et le premier secrétaire est chargé de la direction de l'ambassade. Au sujet de l'objet de sa visite, le chargé d'affaires a reçu de prompts assurances, car le département d'état n'a nullement caché sa politique dans la question chinoise, et il a maintes fois donné à entendre qu'il ne s'occupait que de la sécurité de la légation des Etats-Unis, des consulats et des intérêts directs des citoyens américains en Chine.

La lutte contre la peste à San Francisco.

Washington, 7 juin.—Le ministre de Chine, Wu Ting Fan, s'est présenté aujourd'hui au département d'état et a fait au secrétaire Hay des représentations sérieuses au sujet de l'application des règlements de quarantaine par les autorités de San Francisco. M. Hay a reçu un message dans lequel le gouverneur de la Californie expose le grave état de choses on face duquel se trouvent les fonctionnaires dans leurs efforts pour faire disparaître la peste, et donne à entendre que le possible sera fait pour adoucir les rigueurs de la quarantaine quand on pourra le faire en sécurité.

Terrible tragédie dans la réserve indienne d'Oneida.

Green Bay, Wisconsin, 7 juin.—Quelques enfants indiens de la réserve d'Oneida, près de Stockbridge, ayant vu leur mère couper la tête à un poulet, ont eu l'idée de s'amuser de la même façon, et il en est résulté la mort de huit personnes. Voici les faits: Ce matin, une femme se rendit dans la cour de sa maison, où jouaient ses enfants, et attrapant un poulet destiné au repas, lui coupa la tête d'un coup de hachette; puis, elle entra dans la maison, laissant l'outil ensanglanté sur le sol. Un des enfants suggéra aussitôt de jouer au poulet et les autres acquiescèrent. Un des plus petits enfants fut désigné pour remplir le rôle du poulet et ses camarades le couchèrent et lui tranchèrent la tête sur un billot, puis ils la lui firent sauter d'un coup de hachette. De nombreux ouvriers étaient occupés à élever avec une grue d'énormes poutres destinées à la construction d'un hangar. Saïsis de frayeur en voyant la tête de l'enfant sauter ils lâchèrent tout et les lourdes pièces de bois s'écrasèrent sur eux, en tuant huit.

Les obsèques de Mme Sherman.

Mansfield, Ohio, 7 juin.—Les obsèques de Mme Cecilia Steward Sherman, épouse de l'honorable John Sherman, ont eu lieu à la résidence de la famille ce matin à onze heures. Les magasins de la ville étaient fermés. Le bureau de poste a été fermé durant deux heures en marque de respect. Le service funéraire a été célébré par le révérend A. B. Putnam. Les porteurs étaient George F. Carpenter, Henry P. Davis, docteur William E. Lonsbridge, Lyman A. Strong, Henry M. Wavre, capitaine A. C. Cummins, W. S. Ward et congressman W. R. Kerr. L'inhumation a été privée.

Retraite de M. William S. Taylor.

Louisville, Kentucky, 7 juin.—L'Evening Post publie avec la signature de William S. Taylor un avis dans lequel l'ex-gouverneur du Kentucky annonce qu'il ne sera pas le candidat républicain aux prochaines élections. M. Taylor dit qu'après mûre réflexion sur tous les intérêts en

LE DÉPART DES ENVOYÉS BOERS.

St-Paul, Minnesota, 7 juin.—En réponse à une question M. Weesele a dit que ses collègues et lui avaient fixé la date de leur départ au 20 juin, mais que des événements pourraient prolonger leur séjour aux Etats-Unis. Quand on lui demanda s'il croyait que ses compatriotes triompheraient éventuellement M. Fischer a dit: Je n'en doute pas. Les Anglais ne peuvent pas nous conquérir aussi longtemps qu'un homme vit dans le pays. Alors, vous ne croyez pas que la prise de Pretoria ait beaucoup d'effet sur la fin de la guerre? Pas le moindre. M. Fischer ne voulait pas admettre que les Boers aient perdu leur capitale. Il a dit: Nous n'avons aucune confirmation sur cette affaire ni aucune connaissance des progrès de la guerre, excepté ce qui arrive par les voies anglaises. L'ennemi est en possession des câbles et ne laisse passer que les nouvelles qui servent ses intérêts. Chaque fois que les Anglais font mouvoir leur armée d'un côté ou d'un autre, c'est rapporté comme une retraite ou une déroute des Boers. Quand les Anglais abandonnent une position c'est rapporté comme une manœuvre magistrale. Voilà la différence. Vous ne pouvez pas ajouter foi aux nouvelles qui nous arrivent. M. Fischer s'est montré indigné des histoires d'achat et de vente d'esclaves par les Boers mises en circulation. Il a dit: Si un seul esclave peut être trouvé dans notre pays nous déposerons nos armes et mettrons fin immédiatement à la guerre. A la réunion enthousiaste tenue ce soir à l'Auditorium de St-Paul, plusieurs discours ont été prononcés et des résolutions de sympathie envers les Boers ont été adoptées.

Réception à Columbus.

Columbus, Ohio, 7 juin.—A la réception et au bal donné ce soir à l'hôtel Chittenden en l'honneur de l'amiral et de Mme Dewey assistaient les principaux résidents de Columbus et d'autres villes de l'Ohio. L'amiral et Mme Dewey partent demain pour Detroit. Taés par la foudre. Jacksonville, Floride, 7 juin.—Tom Jenkins, Peter York, Harry Jackson et Peter Wiggins, des nègres employés par la Merrill Stevens Engineering Company, ont été taés par la foudre à 4 heures de l'après-midi pendant qu'ils travaillaient sous le vapeur Commodore Barney dans la cale sèche à South Jacksonville. Quatorze autres ouvriers ont reçu des chocs, quelques-uns très sérieux. Wiggins a été le cou cassé, mais les autres cadavres ne portent aucune marque. Plusieurs blessés ont le cuir chevelu péniblement déchiré et coupé. La foudre a atteint une des énormes chaînes employées pour soutenir les navires, et le courant électrique a atteint les hommes travaillant à la quille.

Dans une embuscade.

Manille, Philippines, 7 juin.—En faisant une reconnaissance avec quarante hommes du vingt-huitième d'infanterie, près de Taal, le capitaine Frank F. Crenshaw a été conduit dans une embuscade par un guide. Le capitaine a reçu une blessure grave à la tête, et un soldat a été tué. Les Philippines se sont enfuis laissant dix morts et trois blessés sur le lieu du combat. Dans une reconnaissance à cinq milles à l'est de Biacabato, province de Bulacan, le capitaine Flint a eu un léger engagement avec l'ennemi. Le capitaine et deux soldats ont reçu des blessures.

DERNIERE HEURE.

Les forces des puissances en Chine. Londres, 7 juin.—A en juger par les nombreux avis non officiels la situation en Chine abonde en intéressantes possibilités, mais elle ne s'est apparemment pas empiécée dans les dernières vingt-quatre heures, quoique les qualifications employées par les journalistes de Londres et du continent soient « périlleuse », « grave » et « dangereuse ». Les commandants des escadres dans les eaux chinoises ont reçu des instructions identiques. La question d'éventualité est laissée à leur discrétion. On n'éprouve aucune crainte au sujet des légations étrangères à Pékin. Mais les résidents européens quittent la capitale et gagnent la côte. Pékin est toujours sous contrôle d'après une dépêche d'hier au «Morning Post», mais l'excitation y est grande. Mille soldats étrangers forment les gardes des légations. Six cents hommes avec six canons sont tenus prêts à Tien Tsin.

LES ALLEMANDS EN CHINE

Berlin, Allemagne, 7 juin.—L'officier commandant l'escadre allemande à Che Foo a reçu par le câble l'ordre d'envoyer un détachement de marins et de soldats d'infanterie de marine à Tien Tsin et, après avoir conféré avec le ministre d'Allemagne à Pékin, de faire des arrangements avec les commandants des autres escadres au sujet des mesures à prendre pour la protection des intérêts. On dit que le gouvernement allemand a officiellement déclaré son intention d'agir de concert avec les autres puissances, mais qu'il n'ayant pas d'intérêts en dehors de la province de Shang Tung il n'est pas disposé à prendre l'initiative d'une intervention en Chine. Les journaux prétendent avoir découvert que la prétendue entente entre la Russie et le Japon pour agir de concert contre la Grande-Bretagne est purement fictive. La «National Zeitung» affirme que la Grande Bretagne et le Japon marchent la main dans la main.

BATAILLE EN CHINE.

Londres, 8 juin.—Une dépêche spéciale de Shanghai, envoyée aujourd'hui à sept heures 15, dit que l'impératrice douairière a donné au général Neih Si Chong l'ordre de protéger le chemin de fer de Pékin avec 3,000 hommes. Un sérieux combat, est-il ajouté, a été livré aux «boyeurs», dans les rangs desquels se trouvent de nombreux soldats. Deux cents morts ont été laissés sur le champ de bataille. La dépêche ajoute: Cent quatre-vingt soldats d'infanterie de marine anglais munis d'un canon mécanique sont sur le point de se frayer de force le passage de Tien Tsin à Pékin. Au total, neuf cents soldats anglais ont été débarqués. C'est un nombre supérieur à celui des soldats de toutes les autres puissances combinées.

Ariistes américains récompensés à l'exposition de Paris.

Paris, France, 7 juin.—De nouvelles récompenses dans l'exposition des beaux-arts comprennent une médaille d'honneur à l'artiste américain James McNeill Whistler, pour des gravures, et des médailles de première classe à Joseph Forcrot Cole, du Maine, pour des gravures sur bois, et à Joseph Pennell, le peintre américain.

A. Scartabelli De Porzia.

Agent de propriétaires fonciers et de compagnies d'assurances. Sous-agent local des compagnies suivantes: Germania Fire Insurance Co., de New York. Baloise Fire Insurance Co., de Bâle, Suisse. Helvetia Fire Insurance Co., de St-Gall, Suisse. Netherlands Fire Insurance Co., de La Haye, Hollande. Svea Fire Ins. Co. de Gottenburg, Suède. Travellers Insurance Co., de Hartford, Conn. Amsterdam Casualty Co., de New York. Hotel Burglars Insurance, de New York. Bureau 129 rue Decatur, de 5 à 6 heures p.m. Boite de Poste 887, Nouvelle-Orléans, La. Téléphone Cumberland 1559. Téléphone People, 2110.

Bulletin Financier.

Le STERLING est factice. 482 1/2 à 483 1/2. Traités de banques (à vue) 485. Le franc suisse est factice. Traités de banques (à vue) 5.20. Le franc français est factice. Traités de banques (à vue) 5.18 1/2. Commercial (60 jours) 94 1/2. Traités de banques (à vue) 94 1/2. Le DOLLAR est factice. Traités de banques (à vue) 94 1/2. Traités de banques 5000 de prime par \$1000. Après l'appel de 2 P. M.

Bulletin Commercial.

Le COTON. Le COTON BRUTE rapporte aujourd'hui les ventes de 65 1/2 millions de 500 à arriver. Les marchés sont stables. Les cotons traités sont de la 1/2 plus bas que les cotons brut. Aujourd'hui: New Ordinary 7 1/2. Old Middling 8 1/2. Middling 8 1/2. Middling Fair 9 1/2. Fair 9 1/2. Les cotons traités sont de la 1/2 plus bas que les cotons brut. Aujourd'hui: New Ordinary 7 1/2. Old Middling 8 1/2. Middling 8 1/2. Middling Fair 9 1/2. Fair 9 1/2.

MARCHE MONETAIRE.

Le DOLLAR est factice. Traités de banques (à vue) 94 1/2. Le franc suisse est factice. Traités de banques (à vue) 5.20. Le franc français est factice. Traités de banques (à vue) 5.18 1/2. Commercial (60 jours) 94 1/2. Traités de banques (à vue) 94 1/2. Le DOLLAR est factice. Traités de banques (à vue) 94 1/2. Traités de banques 5000 de prime par \$1000. Après l'appel de 2 P. M.

CHANGÉ.

Le STERLING est factice. 482 1/2 à 483 1/2. Traités de banques (à vue) 485. Le franc suisse est factice. Traités de banques (à vue) 5.20. Le franc français est factice. Traités de banques (à vue) 5.18 1/2. Commercial (60 jours) 94 1/2. Traités de banques (à vue) 94 1/2. Le DOLLAR est factice. Traités de banques (à vue) 94 1/2. Traités de banques 5000 de prime par \$1000. Après l'appel de 2 P. M.

ACTIONS ET BONS

Table listing various stocks and bonds with their respective values and exchange rates.

LES ALLEMANDS EN CHINE

Berlin, Allemagne, 7 juin.—L'officier commandant l'escadre allemande à Che Foo a reçu par le câble l'ordre d'envoyer un détachement de marins et de soldats d'infanterie de marine à Tien Tsin et, après avoir conféré avec le ministre d'Allemagne à Pékin, de faire des arrangements avec les commandants des autres escadres au sujet des mesures à prendre pour la protection des intérêts.

BATAILLE EN CHINE.

Londres, 8 juin.—Une dépêche spéciale de Shanghai, envoyée aujourd'hui à sept heures 15, dit que l'impératrice douairière a donné au général Neih Si Chong l'ordre de protéger le chemin de fer de Pékin avec 3,000 hommes.

Ariistes américains récompensés à l'exposition de Paris.

Paris, France, 7 juin.—De nouvelles récompenses dans l'exposition des beaux-arts comprennent une médaille d'honneur à l'artiste américain James McNeill Whistler, pour des gravures, et des médailles de première classe à Joseph Forcrot Cole, du Maine, pour des gravures sur bois, et à Joseph Pennell, le peintre américain.

A. Scartabelli De Porzia.

Agent de propriétaires fonciers et de compagnies d'assurances. Sous-agent local des compagnies suivantes: Germania Fire Insurance Co., de New York. Baloise Fire Insurance Co., de Bâle, Suisse. Helvetia Fire Insurance Co., de St-Gall, Suisse. Netherlands Fire Insurance Co., de La Haye, Hollande. Svea Fire Ins. Co. de Gottenburg, Suède. Travellers Insurance Co., de Hartford, Conn. Amsterdam Casualty Co., de New York. Hotel Burglars Insurance, de New York. Bureau 129 rue Decatur, de 5 à 6 heures p.m. Boite de Poste 887, Nouvelle-Orléans, La. Téléphone Cumberland 1559. Téléphone People, 2110.

Bulletin Financier.

Le COTON. Le COTON BRUTE rapporte aujourd'hui les ventes de 65 1/2 millions de 500 à arriver. Les marchés sont stables. Les cotons traités sont de la 1/2 plus bas que les cotons brut. Aujourd'hui: New Ordinary 7 1/2. Old Middling 8 1/2. Middling 8 1/2. Middling Fair 9 1/2. Fair 9 1/2.

MARCHE MONETAIRE.

Le DOLLAR est factice. Traités de banques (à vue) 94 1/2. Le franc suisse est factice. Traités de banques (à vue) 5.20. Le franc français est factice. Traités de banques (à vue) 5.18 1/2. Commercial (60 jours) 94 1/2. Traités de banques (à vue) 94 1/2. Le DOLLAR est factice. Traités de banques (à vue) 94 1/2. Traités de banques 5000 de prime par \$1000. Après l'appel de 2 P. M.

CHANGÉ.

Le STERLING est factice. 482 1/2 à 483 1/2. Traités de banques (à vue) 485. Le franc suisse est factice. Traités de banques (à vue) 5.20. Le franc français est factice. Traités de banques (à vue) 5.18 1/2. Commercial (60 jours) 94 1/2. Traités de banques (à vue) 94 1/2. Le DOLLAR est factice. Traités de banques (à vue) 94 1/2. Traités de banques 5000 de prime par \$1000. Après l'appel de 2 P. M.

C. LAZARD & CO., L'ld. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Canal et North Peters.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue Canal, 2me District. 1 an - mor. les dim.

Palais de Joaillerie de Weinfurter, Encoignure des rues Royale et Bienville. NOUS nous permettons de faire savoir au public que nous avons besoin d'une grande quantité de vieux OR et ARGENT, à cause du grand nombre de Médailles que nous ont commandées les Ecoles. Nous payons positivement les prix les plus élevés ou donnons en échange n'importe quel article de notre stock.

MAGASIN DU BON MARCHÉ, 313 RUE ROYALE, F. ADRIEN BRUNET, HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER. J'ai l'honneur d'informer mes amis, connaissances et le public en général que je viens de recevoir mon grand assortiment de Montres, Pendules, Diamants, Orfèvrerie, Lunettes et Bijouterie de toutes descriptions. Grande variété de Canons et Canonniers à canon d'or et d'argent. La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bon prix de mes marchandises, dont le détail vous sera communiqué.

Jolis Cadeaux de Première Communion. Médailles d'Or et d'Argent. Livres de Prières en Nacre et Maroquin, Chapelets en Or et en Argent, avec Perles, Grenats, Améthystes et Cristaux. Ainsi qu'un Grand Choix de Articles Supérieurs en Bijouterie et Argenterie à des Prix Avantagés. FRANTZ BROS & CO., BIJOUTIERS, 139 RUE BOURBON, près Canal.

Contre la CONSTIPATION. ENFERMAS GASTRIQUE, MIGRAINE, CONSTIPATION, PURGATIFS, DÉPURATIFS, ANTIPYRÉTIQUES. Le docteur FRANCK. 21, 30 LA RUE BOLLE (50 ans); 31, la Bolle (105 ans). Notes dans chaque boîte. — DANS TOUTES LES PHARMACIES.

NOUVEAU DU COTON. A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre dernier 799,015 balles. A nos ports des Indes 2,161,619 balles. A nos ports des Indes 6,516,456 balles. MARCHÉ DE LIVERPOOL. Les prix plus bas. Cotes à 29 1/2 pour le Middling American.

MARCHÉ DE LIVERPOOL. Les prix plus bas. Cotes à 29 1/2 pour le Middling American. FUTURE. COTON. Cotes à 29 1/2 pour le Middling American.

GRAINS ET FOURRAGES. AU BOARD OF TRADE. WHEAT - On cote 48 1/2 à 49 pour le No. 1 et 47 1/2 pour le No. 2 et 47 1/2 à 48 pour le No. 3. OATS - On cote 21 1/2 à 22 pour le No. 1 et 21 1/2 à 22 pour le No. 2 et 21 1/2 à 22 pour le No. 3. RICE - On cote 11 1/2 à 12 pour le No. 1 et 11 1/2 à 12 pour le No. 2 et 11 1/2 à 12 pour le No. 3.